

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAEL MESSIANIQUE»

Cours d'hébreu - Les Psaumes



Psautne 66

Jacques Sobieski

Apprendre l'hébreu biblique par les...

Tehilim - Les Psaumes

Psaume 66 - תְּהִלִּים

Le psaume 66 est lié à la Parasha *Beshallah*, par la grande délivrance du peuple hébreu qui y est décrite. Le peuple de Dieu a été pris et retenu en otage comme dans un filet (verset 11), il a dû se courber, et, suivant l'image proposée au verset 12, laisser des hommes monter sur sa tête.

Sa libération raconte les grands miracles de la sortie d'Égypte et de l'entrée en Canaan. Au verset 4, l'Éternel démontre ici l'autorité souveraine dont Il dispose sur tous les peuples.

Le psaume comprend cinq parties.

1	Ps 66: 1- 4	commence par une invitation générale adressée à toute la terre de louer Dieu
2	Ps 66: 5- 7	rappellent les grands miracles
3	Ps 66: 8-12	est consacrée à la détresse récente et à la délivrance qui font le sujet propre du psaume
4	Ps 66:13-15	expose la reconnaissance du peuple délivré
5	Ps 66:16-20	expose l'enseignement que donnent ces grands événements à tous ceux qui craignent Dieu.

Ce Psaume ainsi que le suivant sont les seuls où la mention du chef des chantres n'est pas accompagnée du nom de l'auteur présumé du cantique comme p.ex. «Psaume de David» ou «Psaume de Asaph». En outre, les deux désignations de psaume (*mizmor*) et de cantique (*shir*) se trouvent réunies dans les psaumes 65 à 68. Dans celui-ci, l'accent qui, dans le texte hébreu, rattache comme un trait d'union le mot cantique à celui de psaume montre qu'il s'agit d'un chant de louange fait pour être exécuté dans un culte solennel, avec accompagnement d'instruments à cordes.

Selon le site «Un Héraut dans le Net¹» *les commentateurs s'accordent à considérer ce Psaume comme un cantique d'actions de grâces pour quelque grande délivrance accordée au peuple d'Israël. Mais les uns l'attribuent à un auteur postérieur à David et le croient composé, ou bien du temps d'Ézéchias à l'occasion de la défaite des Assyriens (Hengstenberg, Gerlach, Tholûck), ou bien lors du retour de l'exil de Babylone (Rosenmüller). D'autres savants le considèrent comme une prophétie (les rabbins Jarchi, Kimchi et parmi les chrétiens Michaëlis, Clauss, Horsley), et dans ce cas il n'y a pas de raison pour ne pas l'attribuer à David. C'est à l'opinion de ces derniers que nous nous rangeons, et cela parce qu'il nous paraît se rapporter à un événement encore plus important pour le peuple d'Israël et pour le monde entier, que ne le furent la délivrance du temps d'Ézéchias et le retour de la captivité de Babylone. Nous pensons qu'il s'agit de cette future restauration des Juifs qui est si positivement annoncée dans les prophéties et que l'Écriture nous enseigne à considérer comme l'un des principaux moyens dont Dieu se servira pour amener d'autres peuples à sa connaissance. « Si leur chute*

1 <https://www.unherautdansle.net/commentaire-sur-le-psaume-66/>

a fait la richesse du monde et leur réduction à un petit nombre la richesse des Gentils, que ne fera pas la conversion de ce peuple entier? Si leur réjection est la réconciliation du monde, que sera leur rappel, sinon une résurrection d'entre les morts. » Rm 11.12,15. (Comp. Za 8.20,23). C'est à cause de la relation étroite qui existe entre Israël et les Gentils, que ces derniers sont invités dans notre Psaume, ainsi que dans d'autres passages prophétiques, à considérer attentivement les grandes choses que Dieu opère en faveur de son ancien peuple et à s'en réjouir.

Les Septante et d'autres anciennes versions ont ajouté au titre les mots : de la résurrection, ce qui peut faire supposer que les auteurs de ces versions rapportaient ce Psaume à la résurrection du peuple juif (son rétablissement) ou bien à la résurrection de notre Seigneur. C'est bien, comme nous venons de le dire, principalement dans le rétablissement des Juifs, que s'accomplira cette prophétie, mais on peut aussi en voir un premier accomplissement dans la résurrection de notre Sauveur, puisque ce triomphe sur la puissance du sépulcre est une garantie de l'accomplissement de toutes les promesses de Dieu.

Rieger nous apprend avec quelles dispositions nous devons lire ces Psaumes qui se rapportent au temps où le Seigneur Jésus apparaîtra dans sa puissance et où il sera reconnu comme le Roi du peuple d'Israël et le Sauveur de toutes les nations. « Ce Psaume nous annonce le jour où Dieu mettra fin à la corruption qui règne sur la terre et où cette terre qui a subi tant de changements deviendra enfin la demeure du royaume de Dieu. Mais si nous voulons avoir part à ce royaume, il faut commencer dès maintenant à donner gloire à Dieu par nos prières et par notre foi, et cela dans les petites choses aussi bien que dans les grandes. Celui qui est paresseux à prier, inattentif à l'exaucement de ses prières, absorbé par le train de ce monde, verra s'affaiblir et pâlir graduellement ses espérances pour l'avenir. »

Par le fait même que les Gentils y sont invités à louer Dieu, ce Psaume nous donne la certitude qu'ils seront un jour amenés à sa connaissance ; il doit donc être précieux à tous ceux qui s'occupent de l'œuvre des missions. « Comme ce Psaume est adressé à la terre entière, je ne doute pas qu'il ne soit une prophétie de l'accroissement que le royaume de Dieu devait prendre par la venue de Jésus-Christ » (Calvin). « La sainte Église de Dieu, répandue sur toute la terre, est ici invitée à faire entendre ses actions de grâces, à célébrer le nom qui est au-dessus de tout nom, et à glorifier Jésus par ses paroles et par ses œuvres » (Horne).

Psaume 66

Louange

«1 Au chef des chantres. Cantique. Psaume. Poussez vers Dieu des cris de joie, Vous tous, habitants de la terre !

2 Chantez la gloire de son nom, célébrez sa gloire par vos louanges !

3 Dites à Dieu : Que tes œuvres sont redoutables ! A cause de la grandeur de ta force, tes ennemis te flattent.

4 Toute la terre se prosterne devant toi et chante en ton honneur; Elle chante ton nom.- Pause.»



«Au commencement Dieu!» Avant de commencer quoi que ce soit, on loue le Seigneur. Ce verset est adressé à deux catégories de personnes : «*Au chef des chantres*» la direction du Psaume, c'est-à-dire comment il doit être enseigné aux foules et aux «*habitants de la terre*». On tendance d'appeler la terre d'Israël «Erets». Les chefs des chantres dans la Maison d'Israël ne vont jamais enseigner les foules païennes, surtout si l'on sait que pas un goï ne va se risquer de rentrer dans la Bergerie sans devoir en payer le prix dans sa chair. Comme on l'a déjà vu dans le Psaume 67, le «chef des chantres» a un rôle de direction d'assemblée avec le chant. Cette fonction est directement liée à la *qualité, l'excellence, l'éternité* et le *sang*. Ce premier verset va nous faire rentrer dans la louange et le combat spirituel : c'est ici une vie de victoire garantie. Le «chantre» surpasse les autres, car il doit agir comme un surveillant, un intendant, un directeur ou un chef, il doit exceller, veiller à, avoir l'inspection, il doit surveiller.

<p>לְמַנְצֵחַ, שִׁיר מִזְמוֹר: הָרִיעוּ לְאֱלֹהִים, כָּל- הָאָרֶץ</p>	<p>lamnatstseah, shiyr mizmor hariyou lelohiym, kol- haarets</p>	<p>1 Au chef des chantres. Cantique. Psaume. Poussez vers Dieu des cris de joie, Vous tous, habitants de la terre !</p>
---	--	---

Comme on la déjà vu dans le Psaume 67 : (rappel) la racine 5331 netsah נִצַּח ou נִצַּח est un nom masculin dominé par la lettre noun (le poisson) et la lettre tsadé (le juste). La dernière lettre le «het» (le péché) est reléguée à la fin dans le passé. Netsah signifie *pour toujours, éternité, sans cesse, continuer, à jamais, éternel, éternellement, à perpétuité, constamment, continuuel, force, éminence, victoire, durable, éternité, gloire* ; (43 occurrences). Avec la voyelle tséré ֶ sous la 1^{ère} lettre noun (poisson) on prononce (nééetsah); par contre avec la voyelle ségol ֶ (on prononce rapidement nétsah). La durée d'émission est différente suivant les cas. Soit il est important de s'attarder sur le poisson soit il vaut mieux plutôt s'attarder sur le juste.

On regroupe ces significations en 4 parties

- a. éminence (qualité).
- b. durabilité de la vie (prolonger ses jours).

- c. durée dans le temps, perpétuel, continu, jusqu'à la fin. (action longue jusqu'à la fin)
- d. éternel, à jamais, perpétuité, pour jamais. (éternelle)

La fonction de chantre et de direction d'une assemblée touche **au sang**

5332 Netsah נִצַּח probablement identique à 5331, à travers l'idée de brillance de la couleur nom masc. : *jus, jus du raisin, sang, sang coagulé* (fig.). (2 occurrences).

Ensuite on a le mot Mizmor «Psaume» dont le lien étonnant avec l'élagage et la taille nous ramène aux fruits que nous devons porter si seulement nous sommes «taillés».

מִזְמוֹר	<p>mizmor 4210</p> <p>contraction vient de mi+zamar</p> <p>La racine primaire</p> <p>zamar זָמַר 2167, 2168</p> <p>«mi» : en provenant de «zamar» :</p> <p>taille, élagage (3 occur.)</p>	<p><u>Racine primaire</u> : 2167</p> <p>zamar זָמַר avec l'idée de <u>frapper avec les doigts</u>, chanter, célébrer, louanges, instruments, faire retentir, chanter en parlant en paroles coupées, comptées et mesurées, chanter des louanges, faire de la musique, jouer d'un instrument de musique, jouer.</p>	<p>psaume, cantique, mélodie, chant, cantique (pour rappel, on trouve dans la bible :</p> <p>shiggaion שִׁגְיוֹן (complainte Ps.7), mikhttam מִכְתָּם (hymne Ps.56), shiyr שִׁיר (cantique Ps.121, 126), maskkiyl מַשְׁכִּיל (instruction).</p> <p><i>Lévitique 25 : 3 «Pendant six années tu ensemenceras ton champ, pendant six années tu tailleras (Zamar) ta vigne; et tu en recueilleras le produit.»</i></p> <p>On pourrait dire qu'un psaume signifie «en venant de l'élagage»</p>
-----------------	---	---	---

Puis vient Shiyr, le chant pour «célébrer» et aussi pour «prendre garde» et pour «épier». La louange est l'adoration du Dieu Vivant. Elle fait fuir l'ennemi. Elle donne aussi le discernement aux sentinelles sur les murailles de Jérusalem. On trouve un lien entre la louange et l'inspection et l'observation des plans de l'adversaire. Gloire à Dieu !

שִׁיר	<p>7891 shiyr שִׁיר ou la forme originale : shouwr שׁוּר</p> <p>une racine primaire (<i>identique à une autre racine primaire 7788 shouwr שׁוּר - aller, naviguer Qal voyager</i>) à travers l'idée de ménestrel ambulant 1Sam 18.6</p> <p>- chanter, chanteurs, chanteuses, chantres, célébrer, retentir (chants, cris), dire des chansons ; (87 occurrences).</p>	<p><i>1 Samuel 18 :6 «Comme ils revenaient, lors du retour de David après qu'il eut tué le Philistin, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël au-devant du roi Saül, en chantant et en dansant, au son des tambourins et des triangles, et en poussant des cris de joie.»</i></p>
--------------	---	--

<p>7789 shouwr שׁוּר une racine primaire (identique à 7788 à travers l'idée de circuler pour une inspection) v contempler, regarder, voir, apercevoir, prendre garde, chanter, avoir égard, épier ; (16 occurrences), observer, avoir égard. Qal=(1) observer, (2) considérer, (3) veiller (furtivement), se tenir dans l'attente.</p>	<p>Job 7 : 8 «L'œil qui me regarde ne me regardera (Shouwr) plus; Ton œil me cherchera, et je ne serai plus.» Job 17 : 15 «Mon espérance, où donc est-elle ? Mon espérance, qui peut la voir (Shouwr) ?» Jérémie 5 : 26 «Car il se trouve parmi mon peuple des méchants; Ils épient (Shouwr) comme l'oiseleur qui dresse des pièges, Ils tendent des filets, et prennent des hommes»</p>
---	--

Enfin on a dans *hariyou lelohiym, kol-haarets* 7321 rouwa רוּעַ une racine primaire : *crier, pousser des cris, résonner, triomphe, cris de joie, cris de guerre, cantiques, réjouissance, allégresse, se trouver mal, se lamenter* ; (46 occurrences).

Si le verset dit «*Poussez vers Dieu des cris de joie*», on doit y voir aussi selon le mode Hifil indiqué, de

- pousser un cri de guerre contre les puissances démoniaques;
- d'envoyer un signal pour la guerre ou la marche;
- de pousser des cris de triomphe sur les ennemis;
- d'applaudir en criant;
- pousser un cri de détresse.



Le même verbe revient à nouveau «chantez» suivi d'un deuxième verbe «célébrez». «Chantez la gloire de son Nom, célébrez sa gloire par vos louanges !» où «chantez» a la même racine «zamar» que *élaguer, tailler*. Il ne suffit pas de louer Dieu puisque derrière les mots il y a la sanctification, la purification : il est écrit «taillez» «élaguez» la Gloire de son Nom! Autrement dit lorsqu'on taille quelque chose, on a le but caché de faire porter à ce quelque chose toujours plus de fruits à la Gloire de Dieu. La taille et l'élagage ne sont que bénédiction et non malédiction. La Gloire de Dieu ne peut pas être imparfaite au point de devoir encore la tailler. La question n'est pas de «tailler» la gloire» mais de tailler en nous ce qui peut faire grandir la Gloire de Dieu, si ce n'est en l'éprouvant en nous par une taille.

<p>זָמְרוּ כְבוֹד-שְׁמוֹ; שִׂימוּ כְבוֹד, תְּהִלָּתוֹ</p>	<p>zammrou kevod-shmo; siymou kavod, tehillato</p>	<p>2 Chantez la gloire de son nom, célébrez sa gloire par vos louanges !</p>
---	--	--

«Chantez» se dit «zammrou» et vient de 2167 zamar זָמַר une racine primaire (peut-être ident. à 2168 par l'idée de frapper avec les doigts) : *chanter, célébrer, louanges, instruments, faire retentir* ; (45 occurrences), «parler en paroles coupées, comptées et mesurées», chanter des louanges, faire de la musique, jouer d'un instrument de musique, jouer. Ce verbe est donné au «piel», c'est-à-dire un mode «intensif». Il ne s'agit pas de hurler bien sûr,

et pourtant quand vous chantez, Dieu doit lire en vous un cri, une clameur, une adoration qui monte depuis le plus profond des entrailles. «Chanter» ne suffit pas puisque le mode intensif révèle quelque chose que personne ne pourra cacher à Celui qui voit tout, qui entend tout et qui lit nos cœurs, peut-être même Il vomit certaines louanges qui ne sont que des paroles sur des lèvres sans cœur.

C'est l'homonyme 2168 *zamar* זָמַר qui va confirmer ce mode intensif puisqu'il nous parle de taille : il s'agit d'une autre une racine primaire (comparer 2167, 5568, 6785) : tailler, élaguer (3 occurrences).

La première partie du verset met en valeur le «Nom». Elle est donnée dans un état grammatical que l'on appelle «état construit» que l'on reconnaît facilement par le trait d'union dans *kevod-shmo* «la Gloire de son Nom»). En hébreu, l'état construit est utilisé pour signifier la relation génitive, lorsqu'il y a un complément d'objet indirect. La construction génitive forme une unité de prononciation. Ainsi, la vocalisation du premier mot de la construction «kavod» est modifiée en «kevod».

La deuxième partie du verset met en valeur la «Gloire» elle-même *siymou kavod*, (célébrez sa Gloire) la forme de l'expression est «absolue». La Gloire est l'objet de la célébration tandis qu'avant c'est le Nom. On sait que le Nom qui est au-dessus de tout nom c'est Yeshoua. On doit donc «chanter» la Gloire du Nom de Yeshoua puis «célébrer» la Gloire de Dieu.

Célébrer la Gloire : une action multiple bien concrète

Que signifie «célébrer» ? Comme on va le voir ici, le verbe démontre ici un côté très pratique et concret de la Gloire de Dieu et qui nous concerne chacun personnellement. Elle nous demande d'être les témoins vivants prêts à raconter comment cette «Gloire» s'est manifestée de manière concrète.

7760 souwm שׁוּם ou siym שׁוּמָה - שׁוּם est une racine primaire : mettre, *établir*, *rendre*, faire, placer, charger, *servir*, dresser, *cacher*, produire, voir, subsister, poser, traiter, imposer, *fixer*, *frapper*, prendre, *faire éclater*, donner, écouter, *déclarer*, imputer, présenter, exiger, attacher, ajouter, déposer, tourner, envoyer ; (586 occurrences).

1. mettre, placer, servir, disposer, désigner, faire.

Qal

1. poser, fixer, déposer sur, poser (violemment) les mains sur.
2. fixer, adresser, diriger vers.
 - a. étendre (la compassion) (fig).
3. fixer, ordonner, établir, fonder, désigner, constituer.
4. poser, mettre dans un lieu, planter, fixer.
5. faire, transformer en, constituer, façonner un ouvrage.

Célébrer la Gloire nous invite à :

- «l'établir» au milieu de nous;

- «rendre» la Gloire à Dieu car nous avons une fâcheuse tendance à nous l'approprier;
- «servir» la Gloire de Dieu concrètement en tant que serviteurs
- «cacher» la Gloire de Dieu aux «pourceaux» («ne jetez pas vos perles», disait Yeshoua);
- «dresser» la Gloire comme le Fils de Dieu a été élevé,
- «produire» la Gloire comme les fruits de notre témoignage,
- «fixer», la Gloire comme le Fils de Dieu a été fixé sur le bois
- «frapper» : le Fils de Dieu a été frappé pour nos iniquités, sa gloire a donc été frappée aussi
- «faire éclater» : notre vie devrait faire éclater sa Gloire, c'est du moins comme ça qu'on prie,
- «écouter» : nous devons être à l'écoute de la Gloire de Dieu, c'est-à-dire que nous devons nous préoccuper de tout ce qui est dans l'intérêt de sa Gloire, ce qui le concerne
- «déclarer» : c'est témoigner autour de nous ce que cette Gloire a fait en nous,
- «exiger» : c'est avoir un esprit combatif contre notre péché afin d'exiger de la soumissions de la part de notre chair ,
- «envoyer» : c'est envoyer la Gloire de Dieu comme objet lorsqu'on envoie des messagers

ג Dans ce 3^{ème} verset, «Dites à Dieu : Que tes œuvres sont redoutables ! A cause de la grandeur de ta force, tes ennemis te flattent », le verbe dire (omer) a une valeur prophétique de création. Dans la Genèse, lorsque Dieu disait (omer) quelque chose, il créait. En fait il «appelait» la chose à la vie comme nous l'explique *Romains 4: 16* «C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité, non seulement à celle qui est sous la loi, mais aussi à celle qui a la foi d'Abraham, notre père à tous, 17 selon qu'il est écrit : Je t'ai établi père d'un grand nombre de nations. Il est notre père devant celui auquel il a cru, Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient ». Par la suite dans toute la Torah, lorsqu'il parlait à Moïse (dabar), il ordonnait et Il enseignait sa Parole à son peuple pour lui indiquer le Chemin, la Vérité et la Vie. Ici, l'impératif masc. pluriel «imrou» אָמְרוּ du verbe omer peut être compris de manière double. D'abord par la forme impérative elle ordonne à notre âme de dire quelque chose. Ensuite elle nous ordonne de prophétiser. Dieu sait très bien que ses œuvres sont redoutables. Là, on ne lui apprendra rien de plus que ce qu'Il sait déjà. Par contre, c'est pour nous même que cette parole étant donné que nous avons étant créés à son image, nos paroles ont beaucoup plus de poids, d'autant plus lorsqu'elles sont soutenues par la Rouah Hakodesh.

<p>אָמְרוּ לַאלֹהִים, מַה- נֹרָא מַעֲשֵׂיךָ; בְּרַב עֲזָךְ, יִכְחָשׁוּ לְךָ אִיבֵיךָ</p>	<p>imrou lelohiym, mah- nora maaseikha; berov ouzzekha, yekhashou lekha oyevekha</p>	<p>3 Dites à Dieu : Que tes œuvres sont redoutables ! A cause de la grandeur de ta force, tes ennemis te flattent.</p>
--	--	--

Imrou אָמְרוּ vient de 559 amar אָמַר une racine primaire : *dire, parler, répondre, commander, appeler, promis, prononcer.*

1. répondre, penser, commander, promettre, avoir l'intention de.

2. être entendu, être appelé.
2. se glorifier, agir fièrement.
3. avouer.

«Que tes œuvres sont redoutables» ou les actions

Quelles sont ces œuvres **מַעֲשֵׂיךָ** *maaseikha* qui sont si redoutables? Ce sont des actions au masc. pluriel : le mot au singulier est 4639 *ma'aseh* **מַעֲשֶׂה** un mot composé de **mi+asah**, **l'action qui provient du verbe עָשָׂה «faire»** autrement dit ce qui est redoutable ici c'est que derrière la Parole de Dieu (le verbe), il y a toujours une action qui suit. Ce qui est redoutable c'est que Dieu ne dit jamais rien qui ne s'accomplisse pas. L'homme a l'habitude de dire des choses dans l'air et qui ne portent pas toujours à conséquences. Pour Dieu c'est impossible : quand Il dit, la chose existe. Pour Dieu, il est impossible de dire quelque chose «dans l'air» sans qu'il n'y ait une chose qui se crée automatiquement par après. C'est ça qui est redoutable chez Dieu.

Les enfants de Dieu qui sont intègres et droits n'ont qu'une parole. Leur oui est oui et leur non est non. En eux il n'y a jamais d'ambiguïté ni de paroles à contresens.

C'est du moins la volonté de Dieu pour chacun de nous.

Ces «œuvres» sont fort diversifiées car cela parle de : *ouvrage, œuvre, tâche, travail, affaire, ce qu'on doit faire, acte, action, occupation, ouvrage de broderie, treillis, graver, tresser, tisser, des mets, art, choses, agir, fatigue, ...* ; (235 occurrences).

On y retrouve

- a. action, la chose faite, l'acte.
- b. travail, labeur.
- c. affaire, occupation.
- d. entreprendre, entreprise.
- e. accomplissement.
- f. faits, œuvres (de délivrance et de jugement).
- g. ouvrage, la chose ouvrée.
- h. l'œuvre (de Dieu).
- i. le produit.

Redoutables

Pour rappel, ce mot «redoutable» 3372 *nora yare* **יָרָא** est une racine primaire : *avoir peur, craindre, frayeur, s'effrayer, affreux, terrible, redoutable, digne, respecter, révéler, ...* ; (314 occurrences), se tenir dans la crainte de, être craintif, honneur, respect.

Ici la forme Nif'al. masc. sing.

1. être craintif, être affreux, être effroyable.
2. causer étonnement et crainte, être tenu dans la crainte.
3. inspirer de la révérence ou crainte pieuse.

Ces œuvres causent de l'étonnement et de la crainte, inspirent de la révérence ou de la crainte pieuse.

Cet aspect redoutable qu'inspirent Dieu et ses enfants remplis du Saint-Esprit, provoque chez les ennemis une crainte qui ouvre une porte chez eux à la séduction, ce qui ne présage rien de bon surtout envers le cœur orgueilleux de certains, tout remplis du Saint-Esprit qu'ils soient.

«A cause de la grandeur de ta force, tes ennemis te flattent» :

A cause	de la grandeur	de ta force	flattent	pour toi	tes ennemis
be	rov	ouzzekha	yekhahashou	lekha	oyevékha

La traduction de «be-rov...» donne «à cause de la grandeur de ta force» mais on pourrait dire aussi :

« en accompagnant l'excès de ta force »	1. une préposition d'accompagnement
« là où ta force sera grande »	2. une préposition de lieu
« au moyen de la grandeur de ta force »	3. une préposition d'instrument
« quand ta force sera grande »	4. une préposition de temps
« à cause de la grandeur de ta force »	5. une préposition de cause

7230 rob רב vient de (7231 rabab רַבַּב se multiplier, beaucoup, nombreux, abonder) n m : multitude, abondance, grand, grandeur, nombreux, surpasser, longueur, quantité, excès, innombrable, beaucoup, grand nombre.

Les «ennemis» qui te flattent : 341 oyeb אֵיב ou owyeb אוֹיב participe de 340 ; subst. ennemi, haine.

«Ils flattent», «ils déçoivent», «ils nient faussement», «ils agissent d'une manière trompeuse», «ils dissimulent»

yekhahashou 3584 kahash כָּחַשׁ

une racine primaire : mentir, serment, tromperie, défaut, dissimuler, infidèle, flatter, renier, être épuisé, mensonge ; (22 occurrences), tromper, mensonge, être désappointé, être faux, être insuffisant, être trouvé menteur, nier, renier, dissimuler, traiter faussement.

3è pers. masc. pluriel Piel

1. décevoir, nier faussement.
2. agir d'une manière trompeuse.
3. flatter.

kaph : «comme»

Het : le péché

shin : la dent, le mépris

ד «Toute la terre se prosternera pour toi et elle chantera pour toi; Elle chantera ton nom.-Pause ». C'est évidemment quelque chose qui n'existe pas et qui n'a jamais existé ni en Israël ni dans le monde. Il s'agit certainement des temps messianiques futurs. Le temps utilisé, le yiqtol, prouve qu'il s'agit d'un futur. Il est possible aussi que «toute la terre», «kol haarets» représente «l'épouse» du Messie. Le préfixe Hé devant erets ajoute la présence divine à cette «terre».

<p>כָּל-הָאָרֶץ, יִשְׁתַּחֲוּוּ לְךָ--וַיִּזְמְרוּ-לְךָ; יִזְמְרוּ שִׁמְךָ סֵלָה</p>	<p><i>kol-haarets, yishttahavou lekha--viyammrou-lekha; yezmmrou shimkha selah</i></p>	<p>4 <i>Toute la terre se prosterne devant toi et chante en ton honneur; Elle chante ton nom.-Pause.»</i></p>
--	--	--

Toute la terre se prosternera : **יִשְׁתַּחֲוּוּ** *yishttahavou se prosternera*. La racine primaire 7812 **shahah** שָׁחָה signifie «se prosterner», «adorer», «se courber» (172 occurrences). Verbe conjugué au Yiqtol Hitpaël : se courber, se prosterner (devant un supérieur en hommage, devant Dieu dans l'adoration, devant de faux dieux, ou devant un ange. Ce verbe dont l'infinitif est **לְהִשְׁתַּחֲוֹת** *lehishtakhavot* est un futur à la 3ème pers. du masculin ou du féminin pluriel. Idem pour «et elle chantera» **וַיִּזְמְרוּ** *viyammrou* ainsi que **יִזְמְרוּ** *yezmmrou*

Rappel des miracles et de la création

ה «Venez et contemplez les œuvres de Dieu ! Il est redoutable quand il agit sur les fils de l'homme ». On retrouve de nouveau ici les œuvres de Dieu mais, contrairement au verset 3, où on avait lu «*mah-nora maaseikha* il ne s'agit plus ici de la forme «*maaseikha*» mais plutôt de «*miph'alot elohiym*» (les œuvres de Dieu). Ces œuvres redoutables dont nous avons évoqué la crainte de la terre, ici on précise qu'il s'agit bien de toute la race humaine et non sur Israël seulement que Dieu agit. On va retrouver notre adverbe «al» dont le pouvoir montre la même autorité spirituelle qu'avait utilisée Joseph pour délivrer ses frères en Égypte «Sortez de dessus moi» disait Joseph à tous les esprits méchants qui se trouvaient sur ses frères. Ici ce «al» prouve la souveraineté de Dieu sur tous les humains.

<p>ה לְכוּ וּרְאוּ, מַפְעָלוֹת אֱלֹהִים; נוֹרָא עֲלֵיָהּ, עַל-בְּנֵי אָדָם</p>	<p><i>lekhou oureou, miph'alot elohiym; nora aliylah al-bnéi adam</i></p>	<p>5 <i>Venez et contemplez les œuvres de Dieu ! Il est redoutable quand il agit sur les fils de l'homme.</i></p>
--	---	--

לְכוּ *lekhou* Venez vient d'une racine qui représente typiquement le peuple hébreu, à savoir un peuple qui voyage, qui marche, qui doit mourir à soi-même, etc. 1980 **halakh** הָלַךְ parent de 3212, une racine primaire : *aller, couler, parcourir, marcher, s'en aller, s'avancer, venir, voyager, poursuivre, partir, suivre, transporter, se promener, aller à travers, traverser.*

Cette racine signifie surtout *mourir, vivre, manière de vivre, conduire, apporter, porter*. Autrement dit, Dieu leur dit «Changez votre manière de vivre, mourrez à vous-même, traversez l'impossible, allez à travers les difficultés, transportez-vous. Alors vous pourrez contempler les œuvres de l'Éternel.

Une fois de plus, on va s'apercevoir que la bonne compréhension du **genre** des mots hébreux est parfois aussi importante que de connaître leur sens et leurs racines.

Et ces «œuvres» sont données généralement au féminin pluriel miph'alot quoi que ce mot puisse être du masculin singulier 4659 miph'al מִפְעַל ou du féminin singulier miph'alah מִפְעָלָה mais la forme singulier n'est que théorique car apparemment aucun des 2 ne se trouvent tels quels dans la Bible). Il est plutôt question ici des œuvres «réceptacles» au féminin pluriel *un travail, une œuvre, un ouvrage, la chose faite*. C'est pour ça que le mot au singulier n'a pas grand intérêt dans toute la Création de Dieu. Ce mot est composé de mi+paal «qui provient de la création (de Dieu)»

Tout ce qui provient de la chose créée de Dieu porte en lui-même la semence et doit donner la vie, c'est pour ça que ces œuvres sont données avec un genre féminin pluriel, comme une matrice de laquelle est sensée sortir un peuple.

Psaumes 46 : 8 (46. 9) «Venez, contemplez les œuvres (Miph'al) de l'Éternel, les ravages qu'il a opérés sur la terre !»

Proverbes 8 : 22 «L'Éternel m'a créée la première de ses œuvres, avant ses œuvres (Miph'al) les plus anciennes.»

Miph'al(ot) «qui vient de la chose créée» 6466 pa'al פָּעַל une racine primaire : *œuvre, préparer, faire, commettre, causer, créateur, rendre, pratiquer, témoigner, accomplir, consommer, malfaiteur, opérer, pratiquer, forger, agir.*

Il agit

Il est redoutable quand **il agit** sur les fils de l'homme.

«il agit» se dit 5949 aliylah עֲלִיּוֹלָה ou alilah עֲלִילָה dans le sens *d'effectuer des actions, des œuvres, des choses criminelles, des hauts faits, fautes, agir, libertinage, action, œuvre, pratiques, mauvaises actions.*

Ce mot se retrouve dans

1 Samuel 2 : 3 «Ne parlez plus avec tant de hauteur; Que l'arrogance ne sorte plus de votre bouche; car l'Éternel est un Dieu qui sait tout, et par lui sont pesées toutes les actions (Aliylah).»

1 Chroniques 16 : 8 «Louez l'Éternel, invoquez son nom ! Faites connaître parmi les peuples ses hauts faits (Aliylah)»

Aliylah vient de 5953 alal עָלָל une racine primaire dont la signification est : «agir sévèrement, traiter avec sévérité, prendre quelqu'un pour un bouffon.»

«cueillir, traiter, grappiller, se moquer, rester, abuser, châtier, faire périr, outrager, actions (coupables), rouler, faire souffrir.

On peut supposer la pensée de Dieu «Il est redoutable quand **il agit sévèrement, il grapple, il châtie** sur les fils de l'homme.



«Il changea la mer en une terre sèche, on traversa le fleuve à pied : Alors nous nous réjouîmes en lui. » C'est clair que pour nous, les humains, nous aimons tout ce qui est miraculeux, tout ce qui est plus grand que nous. N'est-ce peut-être qu'un hasard si c'est ici le Psaume 66:6 la suite des 3 chiffres de l'homme ? Quoi qu'il en soit, en effet c'est le miracle divin de modifier les lois naturelles.

<p>וּ הַפֶּךְ יָם, לִיבְשָׁה-- בַּנְּהָר, יַעֲבֹרוּ בְּרַגְלָם; שָׁם, נִשְׂמְחָה-בּוֹ</p>	<p>haphakh yam, leyabashah-- bannahar, yaaverou veragel sham, nismehah-bo</p>	<p>6 Il changea la mer en une terre sèche, on traversa le fleuve à pied : Alors nous nous réjouîmes en lui.</p>
---	---	---

changer la mer en terre sèche

Il changea 2015 הַפֶּךְ haphak

une racine primaire conjuguée à l'accompli (passé) et qui remet les choses établies en question :

agiter, détruire, bouleverser, changer, souffler, devenir, faire, tourner, se retourner, rouler, sens dessus dessous, volte face, surprendre, rebrousser, quitter, renverser, assiéger, dévaster, évolution, contourner, transformer, pervertir.

La mer est définie par sa façon de «rugir» et par son caractère *salé*, la terre sèche c'est plutôt la «sécheresse».

La mer représente les nations païennes qui vivent sans Dieu et cette mer, malgré ce qu'elle représente, produit le sel qui sera nécessaire à la vie spirituelle. La mer est indispensable pour «produire» une nation d'enfants de Dieu. Sans «mer», il ne peut y avoir d'enfants de Dieu. Et la terre sèche représente le peuple d'Israël, la terre ferme de la foi en Dieu. Autrement dit, Dieu dit ici, qu'il va arrêter le grouillement antisémite et athée des nations. Dieu va disposer le cœur d'une partie des hommes pour laisser passer son peuple qui s'en retourne à sa terre promise.

Lorsque Dieu change la mer des nations en terre sèche *leyabashah*, il «déhonore la mer», il «couvre» les nations orgueilleuses «de honte» : 3001 yabesh יָבֵשׁ une racine primaire - avoir séché, être sec, mettre à sec, devenir sèche, être à sec, sécher, se dessécher, tarir, consumer, être flétri, avoir cessé, aride, confusion, être confus, être confondu, honteux, déshonoré, consterné, couvert de honte

Traverser le fleuve

bannahar, ya**aver**ou ver**agel** «Dans le fleuve ils traverseront» (futur)

5104 nahar נָהָר n m - fleuve, rivière, torrent, eaux, rives, courants (6 occurrences =l'homme)

Ce fleuve vient du verbe 5102 nahar נָהָר une racine primaire qui a plusieurs sens :

- affluer, couler, un courant, accourir,
- se réjouir,
- être rayonnant, briller, rayonner,
- allumer, brûler.

Le verbe «traverser» a donné le mot «hébreu» : 5674 abar עָבַר une racine primaire qui a donné eber, ever, ibriyt, ivrit, etc. : *passer, faire passer, parcourir, continuer, avoir cours, ôter, traverser, aller au delà, prendre les devants, passage, passant, allant, se précipiter, poursuivre, atteindre*

Ils traverseront le fleuve à pied sec

bannahar, yaaverou veragel sham

ve-ragel 7270 ragal רָגַל une racine primaire : *espions, reconnaître, explorer, calomnier, ; (25 occurrences) aller à pied, espionner, se déplacer.*

(Qal) être un conteur, calomnier.

(Piel) calomnier, aller en exploration, espionner.

בוֹ-נִשְׂמַחָה-שָׁם, sham nismehah-bo «pour cette raison, là, nous nous réjouîmes en Lui»

«Alors» 8033 sham שָׁם

une particule (venant du pron 834), là (pour le temps) alors : adverbe il y, loin de là, où, tu y, ils y, avec cela, c'est là ; (10 occurrences).

1. là.

a. de là, pour cette raison.

d. alors (adverbe de temps).

Sham s'écrit de la même façon que shem le nom. Sham signifie «là-bas». Mais Sham signifie aussi «alors» et c'est une relation avec le temps : «alors, à ce moment là, pour cette raison là, nous nous réjouîmes en Lui»

Genèse 11 : 8 «Et l'Eternel les dispersa loin de là (Sham) sur la face de toute la terre; et ils cessèrent de bâtir la ville.»

Psaumes 122 : 4 «C'est là (Sham) que montent les tribus, les tribus de l'Eternel, selon la loi d'Israël, pour louer le Nom de l'Eternel.» (Notons au passage ici, afin de ne pas laisser planer des doutes ni mettre la «Torah» à toutes les sauces, le mot «loi» c'est 5715 edouwth עֲדוּתָהּ témoignage, assignation, préceptes, avertissements)

T «Il domine éternellement par sa puissance, ses yeux observent les nations : Que les rebelles ne s'élèvent pas!-Pause.» Ce septième verset avertit les nations et les rebelles en leur disant que Dieu voit tout, Il observe tout.

<p>ז מִשֵּׁל בְּגִבּוֹרָתוֹ, עוֹלָם -- עֵינָיו, בְּגוֹיִם תִּצְפִּינָה; הַסּוֹרְרִים, אֶל- יְרִימוּ (יְרוּמוּ) לָמוּ סֵלָה</p>	<p><i>moshel bigvourato olam -- einaiv bagoïm titspeinah; hassoreriym, al- irimo lamo selah</i></p>	<p><i>7 Il domine éternellement par sa puissance, Ses yeux observent les nations : Que les rebelles ne s'élèvent pas!-Pause.</i></p>
---	--	--

מִשַׁל בְּגִבּוֹרָתוֹ *moshel bigvourato Il domine dans (par) sa puissance, son pouvoir et sa domination, son autorité,*

Dieu domine: 4910 mashal מִשַׁל une racine primaire : Il domine, Il préside, Il gouverne, Il règne, dompter, dominateur, souverain, commander. La racine secondaire qui est liée à la racine primaire détaille mieux les choses : 4912 mashal מִשַׁל a un sens de supériorité dans une action mentale - proverbe, oracle, sarcasme, sentence, forme sentencieuse, chant, discours moqueur, parabole.

Par conséquent, ce pouvoir il le met aussi en pratique en nommant, en «appelant» les choses (en leur donnant un nom). En effet l'homonyme 4911 mashal מִשַׁל est un dénominatif qui vient de 4912: **être semblable, ressembler, dire des proverbes, poète, tenir, dire, proposer, faiseur (de paraboles).**

Il domine par sa «puissance»

L'attribut de l'Éternel bien connu «El Gibbor» vient de la racine «gibbor» «puissant».

Ici la puissance se dit 1369 gebouwrah גִּבּוֹרָה et vient du même mot que 1368 (gibbowr גִּבּוֹר ou gibbor גִּבּוֹר : héros, puissant, vaillant, vaillants hommes, bravoure, guerrier, richesse, homme, chefs, tyran).

Comme d'habitude le nombre d'adjectifs est élevé : vainqueur, hauts faits, force, exploits, puissance, vigueur, œuvres, robuste, héros, vaillance, force (corporelle), puissance, pouvoir. (valeur, courage, bravoure, puissance, actions puissantes (de Dieu), victoire.)

Le verbe racine de la puissance est 1396 gabar גָּבַר *grossir, s'élever, grosses, plus fort, triompher, braver, avoir l'avantage, puissant, accroître, orgueil, accabler, redoubler, solide, fortifier*

Genèse 7 : 18 «Les eaux grossirent (Gabar) et s'accrurent beaucoup sur la terre, et l'arche flotta sur la surface des eaux.»

Exode 17 : 11 «Lorsque Moïse élevait sa main, Israël était le plus fort (Gabar); et lorsqu'il baissait sa main, Amalek était le plus fort (Gabar).»

Ses yeux observent les nations

einai v bagoïm titspeinah «ses yeux sur (dans) les nations, elles observeront, elles épieront»

titspeinah : 6822 tsaphah צָפָה une racine primaire : 3^{ème} pers. fém. pluriel qal yiqtol (imparfait) avec 3 variantes qui dépendent toutes les 3 de l'esprit de discernement

- sentinelle, veiller, épier, gardien,
- attente, voir, regarder, abaisser, porter (le regard),
- prophète, regarder, observer

hassoreriym, al-irimo lamo

Les rebelles ici sont clairement identifiés avec le préfixe «Hé». Têtus, ils sont fermés à tout.

La racine primaire 5637 sarar סָרַר : rebelle, indocile, rétive, indomptable, se révolter ; être obstiné, être réfractaire, être indocile, être opiniâtre, indomptable.

(Qal) : être têtu, obstiné, rebelle.

Que les rebelles ne s'élèvent pas ! Forme impérative dite «jussive» : 7311 rouwm רום une racine primaire : lever, s'élever, dresser, exalter, épauler, prélever, enlever, offrir, donner, présenter, retirer, haut, s'enfler, puissant, charger, relâcher.

- se lever, élever, être haut, être élevé, être exalté.

- Forme Hifil : élever, lever, ériger, dresser, exalter; élever et présenter, contribuer, offrir.

Que les rebelles ne s'exaltent pas ! Que les rebelles ne s'enflent pas ! (... d'orgueil)

Rappel délivrance

8 Peuples, bénissez notre Dieu, faites retentir sa louange !

9 Il a conservé la vie à notre âme, et il n'a pas permis que notre pied chancelât.

10 Car tu nous as éprouvés, ô Dieu ! Tu nous as fait passer au creuset comme l'argent.

11 Tu nous as amenés dans le filet, Tu as mis sur nos reins un pesant fardeau,

12 Tu as fait monter des hommes sur nos têtes; nous avons passé par le feu et par l'eau. Mais tu nous en as tirés pour nous donner l'abondance.

Puis les longues souffrances d'Israël seront aussi remises en mémoire (versets 10 à 12). Les Juifs ont été (et sont encore) éprouvés de toutes les manières, accablés, foulés aux pieds (verset 12) par les nations au milieu desquelles ils ont été dispersés. Mais bientôt ils pourront bénir Dieu qui a conservé leur âme en vie et les a affinés au creuset de l'épreuve.

ח «Peuples, bénissez notre Dieu, faites retentir sa louange !». C'est à tous les peuples, les nations que s'adresse le psalmiste en leur ordonnant de plier le genou (barkhou) devant «notre» Dieu. Il n'est pas impossible que ce soit Dieu qui s'adresse aux peuples en leur ordonnant de fléchir les genou devant «notre» Dieu, c'est-à-dire à ce moment là, que c'est le Fils qui demande qu'on adore son Père ou inversement.

ח בְּרַכּוּ עַמִּים אֱלֹהֵינוּ; וְהַשְׁמִיעוּ, קוֹל תְּהִלָּתוֹ	barkhou ammiym eloheinou vehashmiyou qol tehillato	<i>8 Peuples, bénissez notre Dieu, faites retentir sa louange !</i>
---	---	---

Barkhou est une forme impérative 2è pers. masc. pluriel au piel intensif

1288 barak בָּרַךְ une racine primaire : *bénir, à genoux, bénédiction, saluer, féliciter, maudire, offenser, outrage, heureux, adorer, s'agenouiller* (être béni, adoré, faire s'agenouiller, louer)

Piel : *louer, exalter, invoquer, bénir*

1. *bénir, donner sa bénédiction, combler de bénédictions, de bienfaits ; prononcer des formules de bénédictions ... se dit des bénédictions de Dieu, d'un père, des pontifes, d'un prophète.*

2. *sens opposé : maudire, offenser, blasphémer.*



«Il a conservé la vie à notre âme, et il n'a pas permis que notre pied chancelât».

Dans toutes ces choses redoutables vues plus haut, notre Dieu nous garde, Il nous établis, Il nous place, «Il nous cache dans la vie». C'est ici que Dieu nous place dans la vie, et Il le fait en imposant ses mains sur nous. Quand le texte dit qu'il a conservé la vie à notre âme, en fait il «pose (violemment) les mains sur» nous. Cela laisse sous-entendre que lorsqu'un frère impose les mains à quelqu'un dans une assemblée, c'est en fait Dieu Lui-même qui impose ses mains sur cette personne et non le serviteur. «Il a conservé la vie à notre âme» ça veut dire aussi «Il a établi notre âme dans sa fonction» et cela ne peut se faire que par l'imposition des mains.

<p>ט השם נִפְשֵׁנוּ, בְּחַיִּים; וְלֹא-נָתַן לְמוֹט רַגְלֵנוּ</p>	<p><i>hassam naphshenou, bahayim; velo-natan lammot raglenou</i></p>	<p>9 Il a conservé la vie à notre âme, et il n'a pas permis que notre pied chancelât.</p>
---	--	--

- «Il a conservé la vie à notre âme»
- «Celui qui garde notre âme dans la vie»
- «Celui qui établit notre âme dans la vie»

7760 souwm שׁוּם ou siym ou שִׁים

une racine primaire Qal participe masc. sing. : *mettre, établir, rendre, faire, placer, charger, servir, dresser, cacher, produire, voir, subsister, poser, traiter, imposer, fixer, frapper, prendre, faire éclater, donner, écouter, déclarer, imputer, présenter, exiger, attacher, ajouter, déposer, tourner, envoyer, disposer, désigner, faire.*

Qal :

1. poser, fixer, déposer sur, poser (violemment) les mains sur.
2. fixer, adresser, diriger vers (étendre la compassion).
3. fixer, ordonner, établir, fonder, désigner, constituer.
4. poser, mettre dans un lieu, planter, fixer.
5. faire, transformer en, constituer, façonner un ouvrage.

velo-natan lammot raglenou וְלֹא-נָתַן לְמוֹט רַגְלֵנוּ «et il n'a pas permis que notre pied chancelât»

Et il n'a pas donné à notre pied de fléchir (lammot)

4131 mowt מוֹט une racine primaire : *fléchir, chanceler, inébranlable, branler, ébranlé, sauver, faire tomber, être jeté, secouer, glisser.*

Qal : vaciller, trembler, faire un faux pas.

Raglenou notre pied féminin sing.

L'Eternel en donnant la «vie» à notre âme, l'a fait naître de nouveau. C'est grâce à ça qu'Il a mis en nous de ne pas tomber, de chanceler. Quand quelqu'un est fidèle et qu'il marche humblement avec son Dieu, Dieu garde le garde de faire des faux pas.

Psaumes 121:7 «L'Eternel te gardera de tout mal, Il **gardera ton âme**»



Dans ce 10^{ème} verset, Dieu va préparer la Maison d'Israël - son épouse - en l'éprouvant :
 «Car tu nous as éprouvés, ô Dieu ! Tu nous as fait passer au creuset comme l'argent».

La mise à l'épreuve sert à faire fondre les scories, à les éprouver, en contrôler le résultat et à raffiner. Un nettoyage par la fonderie sert à faire sortir toutes les impuretés puis à les éliminer pour obtenir soit des objets précieux soit des vases d'un «usage noble».

כִּי-בַחַנְתָּנוּ אֱלֹהִים; צִרְפַּתָּנוּ, כְּצִרְף-כֶּסֶף	<i>kiy-vehanttanou elohiym</i> <i>tseraphhttanou, kitsroph kaseph</i>	10 Car tu nous as éprouvés, ô Dieu ! Tu nous as fait passer au creuset comme l'argent.
---	--	---

kiy-vehanttanou vient de 974 **בַּחַן** *bachan* une racine primaire : éprouver, épreuve, discerner, sonder, tenter, examiner, essayer

- a. scruter, éprouver (de l'or, des personnes, le cœur, un homme de Dieu).
- b. être éprouvé.
- c. faire un essai.

Car Tu nous as sondés, tu as fait des essais avec nous. L'Eternel prépare son épouse, il l'éprouve. A partir de cette racine, on utilise un homonyme similaire pour les sentinelles qui doivent surveiller dans une tour de guet.

Tseraphhttanou kitsroph kaseph «Tu nous as raffinés comme on raffine de l'argent»

Ce creuset sert à un fondeur, à un orfèvre à purifier les pierres précieuses.

6884 **צִרַף** *tsaraph* une racine primaire : éprouver, triage, épurer, purifier, passer au creuset, souder, fondre, raffiner, mettre à l'épreuve.

La fonderie et le raffinage ne fonctionnent pas toujours. C'est pourquoi il est nécessaire de vérifier quelques points : on les retrouve dans le mode grammatical QAL

Qal : les différents stades du «fondeur», du «raffineur», de «l'orfèvre» :

1. fondre, raffiner, épurer.
2. éprouver.
3. contrôler (et éprouver la justesse).

Ezéchiel 22:18 «Fils de l'homme, la maison d'Israël est devenue pour moi comme des scories; ils sont tous de l'airain, de l'étain, du fer, du plomb, dans le creuset; ce sont des scories d'argent.»

Proverbes 25:4 «Ôte de l'argent les scories, et il en sortira un vase pour le fondeur.»

Esaïe 1:22 «Ton argent s'est changé en scories, ton vin a été coupé d'eau.»

Proverbes 26:23 «Comme des scories d'argent appliquées sur un vase de terre, Ainsi sont des lèvres brûlantes et un cœur mauvais.»

Ezéchiel 22:19 «C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Parce que vous êtes tous devenus comme des scories, voici, je vous rassemblerai au milieu de Jérusalem.»

Esaïe 1:25 «Je porterai ma main sur toi, Je fondrai tes scories, comme avec de la potasse, Et j'enlèverai toutes tes parcelles de plomb.»

Jérémie 6:29 «Le soufflet est brûlant, le plomb est consumé par le feu; C'est en vain qu'on épure, les scories ne se détachent pas.»



«Tu nous as amenés dans le filet, Tu as mis sur nos reins un pesant fardeau».

Ce verset peut nous troubler car nous avons toujours cru que le filet de l'oiseleur et ses ravages, c'est l'œuvre de l'adversaire et non de Dieu. Alors, que doit-on comprendre ici ? S'agit-il d'autre chose ? S'agit-il d'un filet d'oiseleur pour enchaîner quelqu'un dans l'intrigue et les calamités ou plutôt d'un filet de pêcheur pour la Vie ?

<p>יָא הִבְאִתָּנוּ בַּמְצוּדָה; שִׁמְתָּ מוֹעָקָה בְּמַתְנֵינוּ</p>	<p>havetanou vammtsoudah samtta mouaqah vematneinou</p>	<p>11 Tu nous as amenés dans le filet, Tu as mis sur nos reins un pesant fardeau,</p>
--	---	---

Tu nous as conduits

Tu nous as «amenés», tu nous as «conduits» 935 bow בוא une racine primaire : Tu nous as fait venir, amenés, entrés, allés. Dieu nous a «introduits», nous a «conduits» vers Lui. Ce verbe «bo» nous «arrête» : il nous fait «entrer» dans la Présence de Dieu. (atteindre, conduire, être introduit, être posé.

Rien à voir donc avec un éventuel filet de l'oiseleur du Psaume 91 puisqu'ici c'est Dieu qui nous amène non dans un filet d'oiseleur («Pach» piège à oiseau, trappe à oiseau, calamités, intrigues, sources ou agents de calamité), mais dans un filet de pêche : celui-ci se dit :

4686 matsouwd מצוד ou fem. metsouwdah מצודה ou metsoudah מצדה

n f : **une forteresse, lieu fort, filet, piège, sommet des monts ; (les 22 occurrences sont une signature de Dieu).**

1. **filet, proie, piège pour une proie, capture, rets.**
2. **forteresse, lieu fortifié, citadelle, un asile.**

le filet de l'oiseleur du Psaume 91	le filet du psaume 66:11
פַּח	מְצוּדָה
<p>«Pach» (strongs 6341) : piège à oiseau, trappe à oiseau, calamités, intrigues, sources ou agents de calamité Racine primaire : 6351 pahah פָּחַח enchaîner, prendre au piège, piéger.</p>	<p>Matsoud (strongs 4686) - filet, proie, piège pour une proie, capture, rets, - forteresse, lieu fortifié, citadelle, un asile.</p>

«Tu as mis **samtta** sur nos reins un pesant fardeau»

L'Éternel nous a appelé : il a établi sur nous une fonction, un appel 7760 souwm שׂוּמ ou siym ou שִׂים une racine primaire Qal 2ème pers. du masc. sing. : Il nous a *établis, placés, chargés, dressés sur nos pieds, il nous a cachés, il nous a fait produire, il nous a fait frapper l'ennemi, il nous a fait éclater sa Gloire, il a exigé de nous, Il nous a envoyés.*

On retrouve dans le mode grammaticale Qal notre appel messianique :

1. **poser, fixer, déposer sur, poser (violemment) les mains sur.**
2. **fixer, adresser, diriger vers (étendre la compassion).**
3. **fixer, ordonner, établir, fonder, désigner, constituer.**
4. **poser, mettre dans un lieu, planter, fixer.**
5. **faire, transformer en, constituer, façonner un ouvrage.**

Un pesant fardeau sur nos reins

«Tu as mis samtta sur nos reins un pesant fardeau»

Le pesant fardeau est 4157 mouw`aqah מוּעָקָה vient de 5781 ; n f

«compression, détresse, pression, afflictions (qui pèsent comme un fardeau).

C'est le pesant fardeau des âmes qui se perdent et pour lesquels les faux pasteurs ne font rien ni ne bougent le petit doigt.

Ces «reins» 4975 בְּמַתְנֵינוּ (vemathnéinou) viennent du mot mothen מֹתֵן et on voit immédiatement un lien avec 4976 mattan מַתָּן **dons, offrandes, présents.**

- C'est un «don» que Dieu nous fait de mettre sur notre cœur, «dans nos entrailles», la compassion des âmes

- C'est un «don» que représentent chacune de ces âmes;

- C'est le «don» de la foi, le don du salut offert gratuitement

- C'est le «don» de la Vie éternelle

יב

«Tu as fait monter des hommes sur nos têtes; nous avons passé par le feu et par l'eau. Mais tu nous en as tirés pour nous donner l'abondance». Ce passage nous laisse supposer que des hommes voudraient dominer sur nous, sur «nos têtes». Le contexte est complètement différent. C'est pareil pour le feu qui peut signifier l'épreuve et l'eau qui peut nous rappeler l'eau de la vie. C'est d'ailleurs de cette eau de la mer des nations que tu nous en as tirés pour nous donner une multitude de poissons des âmes.

יב הִרְכַבְתָּ אֲנוֹשׁ, לְרֹאשֵׁינוּ: בָּאֲנוּ-בְאֵשׁ וּבַמַּיִם; וַתּוֹצִיאֵנוּ, לְרוּיָהּ	hirkavtta enosh leroshenou: banou-vaesh ouvammaïm; vatotsiyenou larvayah	12 Tu as fait monter des hommes sur nos têtes; nous avons passé par le feu et par l'eau. Mais tu nous en as tirés pour nous donner l'abondance.
--	---	---

Tu as fait asseoir sur nos têtes

Dieu nous a donné une responsabilité : celle de porter, d'amener des hommes au salut et à la connaissance de Dieu, de les amener devant Lui, de les former pour le combat (apprendre à bander l'arc).

«Tu as fait monter» הִרְכַבְתָּ hirkavtta est une forme hifil (faire faire) du verbe 7392 rakab רָכַב une racine primaire : monter, s'asseoir, porter, mettre sur un char, transporter, bander (un arc), promener (à cheval), s'avancer, atteler ; (78 occurrences, 6 le chiffre de l'homme).

- monter et faire du cheval. Le cavalier a cette particularité de sauter au-dessus des obstacles. Le cheval semble être ici un moyen de transport rapide et efficace.

«nous avons passé par le feu et par l'eau»

La forme traduite de LSG est du mauvais français puisque on ne dit pas «avoir passé» mais «être passé» : il faut dire en bon français «Nous sommes passés par le feu et l'eau». C'est étonnant que LSG ait laissé passé une telle faute de français.

Quoi qu'il en soit les autres versions sont plus correctes :

Semeur : «*Nous avons traversé le feu, nous avons dû passer par l'eau*

Segond 21 : «*nous avons traversé le feu et l'eau*

Martin : «*et nous étions entrés dans le feu et dans l'eau*

Darby : «*nous sommes entrés dans le feu et dans l'eau*

banou-vaesh ouvammaïm : «*Nous sommes venus dans le feu et dans l'eau*»

banou verbe 935 bow בוא au passé (masc. ou fém.);

nous sommes entrés, nous sommes allés, nous avons atteint, nous avons conduit, nous nous sommes introduits, nous nous sommes posés.

Le feu et l'eau

Le feu n'est pas forcément négatif ici puisqu'il s'agit très certainement du feu de l'épreuve. Quant à l'eau, tout ce qui est liquide dans la Bible s'appelle «maïm». Et autant pour le feu que pour l'eau, sans la foi il est impossible d'être sûr et certain. C'est donc le contexte et l'hébreu qui nous donneront les bonnes réponses. Seul la Rouah Hakodesh (Esprit Saint) va nous dire le sens de ce verset.

Ce mot, 4325 mayim מים pluriel duel d'un mot primaire (mais utilisé dans un sens sing.) n m : des eaux, de l'eau, puits, abreuvoir, soif, se laver, courage, ruisseau, pluie. Cette eau donne donc la Vie.

Cette eau de la mer, c'est la mer des nations d'où le Seigneur nous a **tirés** (3318 yatsa יצא produire, sortir, s'éloigner, partir, s'avancer, faire apporter, conduire, amener dehors). Ce sont les disciples, des pêcheurs d'hommes qui ont pêché les âmes. Alors, à notre tour, nous allons nous aussi nous mettre à pêcher. C'est cette multitude לרִיָּה de poissons des âmes que l'Eternel va nous confier. Et cette multitude, ce sera un mot qui vient de la racine 7310 revayah רִיָּה (vient de 7301 ravah רָוָה arroser, se rassasier, être enivré, s'abreuver, rafraîchir): déborder, abondance, saturation. Un autre mot, qui n'est pas le même mais qui y ressemble et signifie plus ou moins la même chose, c'est 7227 rab רב contraction de (rabab) 7231 grand, considérable, beaucoup, s'accroître, longtemps, en abondance 7231 rabab רַבב une racine primaire : se multiplier, beaucoup, nombreux, abonder, grand nombre.

La racine rabah 7235 רַבָּה parle même de multitude d'animaux.

Il faut conclure : la lettre **resh** au début de ces racines **apporte la fertilité**

Reconnaissance du peuple délivré

Lorsque l'Éternel a répondu, le temps est arrivé pour l'action de grâce, le sacrifice du fruit de nos lèvres et de notre corps.

יג «J'irai dans ta maison avec des holocaustes, J'accomplirai mes vœux (*shalam* : Je te restituerai) envers toi». A bien sonder ce texte, on découvre qu'une Seule Personne a pu proclamer un jour cette Parole. Une seule personne a pu réellement «accomplir», «restituer», «payer en dédommagement» : Yeshoua HaMashiah. Nous prions ce verset en espérant y trouver une sorte de récompense en retour. La seule forme d'accomplissement de vœux ou d'apporter des holocaustes, serait de prier ainsi à Dieu : «Seigneur, Toi Seul a payé, Toi Seul a accompli entièrement «mes» vœux à la croix lorsque Tu t'es offert toi-même. Je n'ai aucun droit ou capacité d'apporter des holocaustes en élévation ou d'accomplir parfaitement ta loi». Il est en outre inutile et impossible d'accomplir la loi.

<p>יג אָבּוֹא בֵּיתְךָ בְּעוֹלוֹת; אֲשַׁלֵּם לְךָ נְדָרַי</p>	<p>avo beitekha beolot; ashallekha nedarai</p>	<p>13 J'irai dans ta maison avec des holocaustes, j'accomplirai mes vœux envers toi:</p>
--	--	---

«J'atteindrai ta maison dans des sacrifices d'élévation»; Traduit de l'hébreu contemporain, 935 bow **בוא** une racine primaire: venir, amener, ...en, entrer, aller, faire, arrêter, --> atteindre, conduire, être introduit, être posé. on trouve l'expression : «Je viendrai chez toi **אָבּוֹא** beitekha (dans ta maison) en échange» *«shalam* : Je te restituerai».

Et effectivement les sacrifices d'élévation **בְּעוֹלוֹת** beolot servent d'une certaine manière à ça : le rachat. Ces sacrifices d'élévation 5930 olah **עֹלָה** ou owlah **עוֹלָה** f participe actif nom féminin : holocauste, iniquité, monter : offrande entièrement consumée, montée, escalier, marches, degrés. Vient de 5927 alah **עָלָה** une racine primaire : s'élever, monter, remonter, offrir, quitter, couvrir, revenir, le lever, aurore, matcher, s'élaner, emmener.

«J'accomplirai mes vœux (neder «promesse»)» se traduit **«Je paierai en échange»** et vient du verbe 7999 shalam **שָׁלַם** une racine primaire : rendre, payer, restituer, restitution, donner en dédommagement, remplacer, représailles, ne pas accepter la paix, accomplir (un vœu), punir, faire la paix, rendre, récompense, villes paisibles, être achevé, achever, être en paix, rendre le bonheur, impunément, offrir (des actions de grâces), rétribution, disposer favorablement, ami de dieu, consoler, être passé (deuil), faire porter (la peine), salaire, tirer vengeance

- > Piel 1. compléter, finir.
2. rendre sûr.
3. faire entièrement ou bien, restaurer, faire une compensation.
4. payer, rétribuer.
5. payer de retour, récompenser.

יד «(Pour eux) mes lèvres se sont ouvertes, et ma bouche les a prononcés dans ma détresse.» Les lèvres sont ici un instrument de bénédiction, de délivrance, autant pour faire un vœu que pour l'accomplir... au détriment de celui qui fait le vœu. On pense tout de suite à ce personnage biblique qui avait proféré un jour un vœu complètement stupide et à cause de quoi il avait perdu sa fille.

<p>יד אֲשֶׁר-פָּצוּ שְׂפָתַי; וְדַבַּר-פִּי, בִּצְר-לִי</p>	<p>asher-patsou sphataï vedibber-piy, batstsar-liy</p>	<p>14 (Pour eux) mes lèvres se sont ouvertes, et ma bouche les a prononcés dans ma détresse.</p>
--	--	--

«Pour eux» n'est pas dans le texte hébreu par contre «Asher-patsou sphataï» pourrait être lu «parce que se sont ouvertes mes lèvres». Le verbe 6475 patsah פָּצָה une racine primaire ; ouvrir, faire un vœu, délivrer, sauver ; (15 occurrences).

--> partager, ouvrir, fendre, ouvrir largement, séparer, rendre libre.

Qal 1. ouvrir (la bouche largement), prononcer.

2. saisir au loin, délivrer.

La proclamation d'un vœu dans notre bouche est pour notre détresse. Ce que les autorités et les dominations entendent de notre bouche, est pour notre malheur si nous n'y réfléchissons pas à deux fois avant de lancer des promesses ou des vœux car ils vont nous accuser devant Dieu.

טו «Je t'offrirai des brebis grasses en holocauste, avec la graisse des béliers; Je sacrifierai des brebis avec des boucs.-Pause» Le texte original mérite qu'on s'y penche quelques instants car la traduction ne nous aide pas beaucoup. L'objectif ici n'est pas de sacrifier des brebis, mais plutôt de sacrifier ce qui représente en nous, la partie riche, grasse, en un mot «l'embonpoint spirituel». «Avec le parfum des béliers j'apprêterai un troupeau avec les boucs» : quand on élève à Dieu toute la graisse et aussi les meilleurs éléments du troupeau c'est ce «parfum» qui monte aux narines de l'Eternel, et qui est associé au sacrifice d'élévation par nos prières, le fruit de nos lèvres qui confessent son Nom.

<p>טו עֹלוֹת מִיְחִים אֲעֹלָה-לָךְ, עִם-קִטְרוֹת אֵילִים אֶעֱשֶׂה בְקָר עִם-עֲתוּדִים סֶלָה</p>	<p>olot meh^hiyim aaleh-lakh, im-qetoret eiliym eeseh baqar im-attoudiym selah</p>	<p>15 J'élèverai pour Toi des sacrifices d'élévation de graisses, avec la graisse des béliers; Je sacrifierai des brebis avec des boucs.-Pause.</p>
--	--	---

Le verset 15 équivaut en hébreu biblique à la combinaison de 2 lettres : Teth (9) et Vav (6). Ce chiffre 15 aurait dû s'écrire avec les lettres yod (=10) et hé (=5) ; mais comme ces lettres réunies auraient donné une des formes du nom sacré de YHVH, on y substitua les lettres teth et vav, c-à-d. 9 + 6.

אֲעֹלָה-לָךְ aaleh-lakh «J'élèverai pour Toi»

עלות מִיְחִים *olot mehiym* «des sacrifices d'élévation de graisses»

Les graisses מִיְחִים pluriel de 4220 meah מֶה pl. מַחִים dans le sens d'engraisser ; nom masc. : grasses, riches, engraissement, qui est gras. Ce mot vient de 4229 mahah מָחָה une racine primaire : exterminer, effacer, s'éteindre, nettoyer, oublier, perdre, s'éteindre, s'essuyer, anéanti, plein de moelle ; (36 occurrences), essuyer, s'essuyer. (Qal : essuyer, enlever une tache en la recouvrant, nettoyer, effacer, exterminer). Par cette élévation on apporte à Dieu tout ce qui en nous est porteur de fruits spirituels, c'est notre «embonpoint spirituel»

עִם-קִטְרוֹת אֵילִים אֶעֱשֶׂה בְּקָר עִם-עֲתוּדִים *im-qetoret eiliym eeseh baqar im-*

atoudiym «Avec le parfum des béliers j'apprêterai un troupeau avec les boucs»

Le parfum est associé bien sûr au sacrifice d'élévation par nos prières. On élève à Dieu toute la graisse et aussi les meilleurs éléments du troupeau.

Enseignement pédagogique

טז «Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu, et je raconterai ce qu'il a fait à mon âme.» Ici l'importance est donnée à l'ordre des mots surtout lorsqu'on est en présence du préfixe VAV: premièrement on nous demande de venir *lekhou*, puis d'écouter *shim'ou*, après quoi on passe au témoignage *vaasapprah*. La traduction intercale malheureusement «vous tous qui craignent Dieu» avant «et je raconterai». Il est plus important de «raconter» d'abord que de s'assurer si les personnes qui doivent écouter, craignent vraiment Dieu. Cet aspect est fondamental en termes de «témoignage» car l'ennemi va tout faire pour nous empêcher de témoigner de ce que le Seigneur a fait à notre âme en mettant sur l'auditeur un esprit de discussion et de débat.

טז לכו-שמעו ואספּרה, כל-יראי אלהים: אשר עשה לנפשי	<i>lekhou-shim'ou</i> <i>vaasapprah, kol-iréi</i> <i>elohiym: asher asah</i> <i>lenaphshiy</i>	16 Venez, écoutez, et je raconterai, vous tous qui craignent Dieu, ce qu'il a fait à mon âme.
--	---	---

ואספּרה *vaasapprah*

Premièrement, ce verbe est conjugué au cohortatif «et je raconterai» c'est-à-dire un impératif à la première personne du singulier «je veux raconter» «que je raconte», «que mon âme raconte»

Deuxièmement, ce verbe est donné au PIEL (mode intensif) c'est-à-dire que le narrateur veut être le plus précis possible dans sa déclaration. Aucun détail ne doit être oublié, tout doit être compté, écrit et même «répété».

La VAV devant le verbe montre un changement de temps : d'un futur (je raconterai), le

temps décrit aussi le passé : «j'ai déjà tout raconté par le passé mais je vais encore le répéter maintenant car c'est important»

Et puis ce verbe met en exergue ce qui précède à l'aide de la conjonction de coordination VAV qui, nous aimons à le rappeler, signifie le clou (symbole de la croix).

5608 saphar סָפַר une racine primaire qui va donner le rouleau de la Torah «Sepher» et dont le sens premier est de : **compter, raconter, publier, rapporter, dénombrer, faire le récit, remettre, parler, manifester, énumérer, proférer, se concerter, dire, inspecter, secrétaire, scribe, enseignant, écrivain, écritoire** ; (161 occurrences).

--> Piel) raconter, répéter, déclarer.

1. faire le récit de quelque chose, rapporter, raconter, annoncer, publier, faire connaître.
2. parler, dire.
3. compter exactement ou précisément.

L'énumération détaillée qui fait partie du «témoignage» est si importante que cette racine primaire «saphar» parle même de nommer des inspecteurs, des secrétaires, des scribes pour mettre par écrit ce qui s'est réellement déroulé. Cette racine a donné des mots comme 5610 sephar סָפַר un nom masculin qui signifie *dénombrement, recensement, énumération, comptage*.

אֲשֶׁר עָשָׂה לְנַפְשִׁי «Ce qu'Il a fait à mon âme ?

5315 nephesh נֶפֶשׁ un nom féminin qui montre que sa destinée est de servir de «réceptacle» au même titre qu'une femme va recevoir la semence de l'homme : **âme, souffle, animaux vivants, un être, serviteur, esclave, une personne, la vie, le cœur, vengeance, éprouver, celui, quelqu'un, quiconque, homme, tout, un mort, cadavre, ...** ; (751 occurrences).

---> âme, une personne, la vie, créature, appétit, esprit, être vivant, désir, émotion, passion.

- a. ce qui respire, le souffle, l'âme, l'être intérieur.
- b. l'être vivant.
- c. ce qui a une vie par le sang.
- d. l'homme lui-même, la personne ou l'individu.
- e. le siège des appétits.
- f. le siège des émotions et passions.
- g. activité de l'esprit.
- h. activité de la volonté.
- i. activité du caractère.

Ce mot nephesh vient de 5314 naphash נָפַשׁ une racine primaire : se reposer, relâche, reprendre son souffle, respirer après le travail, se rafraîchir.

Quand Dieu a transformé notre âme, Il y a mis le souffle de Dieu, il y a mis son sang, le sang de Yeshoua, il a transformé nos appétits, notre volonté, notre caractère, nos émotions et nos passions.

C'est tellement incroyable ce qu'Il a fait qu'il faut le raconter à tous qui veulent l'entendre.

לז

«J'ai crié à lui de ma bouche, et la louange a été sur ma langue.» C'est une bien curieuse façon de dire les choses : d'abord je crie à Dieu, puis ma langue est littéralement **remplacée par** sa louange ! L'expression *veromam, tahat leshoniy* nous ramène à cette fameuse «*loi du talion*» dans laquelle, pour une blessure, le coupable devait payer en remplacement de la chose blessée avec un coût légèrement inférieur (en-dessous de) au dommage causé. C'est le mot «*tahat*» qui est utilisé ici «à la place de» comme pour nous faire dire que si la louange vient dans notre bouche, notre langue charnelle va rester muette et que c'est la louange elle-même qui va en sortir de notre bouche par la langue de l'Esprit. En clair, il est question ici du parler en langues : notre langue charnelle reste muette et c'est l'Esprit de Dieu qui utilise notre langue pour nous édifier nous-même comme nous le rappelle *1 Corinthiens 14* : «*1 Recherchez la charité. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie. 2 En effet, celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères. 3 Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console. 4 Celui qui parle en langue s'édifie lui-même; celui qui prophétise édifie l'Église.*»

<p>לז יֵאָדָוּ אֱלֹהֵי פִי-קָרָאתִי; וְרוֹמָם, תַּחַת לְשׁוֹנִי</p>	<p><i>elaiv piy-qaratiy;</i> <i>veromam, tahat leshoniy</i></p>	<p>17 À Lui ma bouche j'ai crié, et la louange à la place de ma langue.</p>
---	---	---

7318 rowmam רֹמָם

vient de 7426 ; un nom masc. singulier (hapax Ps 66.17) mode Polal: louange, exaltation.

7426 ramam רָמַם une racine primaire : s'élever, être élevé, être exalté, se retirer ; (7 occurrences).

8478 tachath - mit'hah מִתְּחַת תַּחַת nom masc. une préposition : **au-dessous, à la place, sous**, pour, au pied, s'écrouler, se soumettre, sur, **au lieu que**, pourquoi, là, infidèle ; (24 occurrences).

--> la partie de dessous, au-dessous, au lieu de cela, comme, pour, pour l'amour de, à plat, où, au lieu que.

a. le dessous.

b. au-dessous.

c. sous (au pied de, douceur, soumission, femme, un être chargé ou opprimé, de soumission ou conquête.

d. ce qui est sous quelqu'un, le lieu où l'on se tient (au lieu de, à la place de - dans le sens de transfert).

Concernant la langue, il faut savoir quelle est la racine du mot 3956 lashown לְשׁוֹן ou lashon לָשׁוֹן un nom masculin mais également féminin pl. leshonah לְשׁוֹנָה langue, lingot, langage, bouche, enchanteur, parole, discours

Ce mot vient du verbe 3960 lashan לָשַׁן une racine primaire : **calomnier, utiliser la langue, accuser.**

יח

«Si j'avais conçu l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas exaucé.»

L'iniquité prend généralement sa source dans le regard, la vue. Ce regard produit la tentation et tout logiquement l'iniquité. Le texte hébreu insiste non pas tellement sur le fait de concevoir l'iniquité mais surtout de «voir», de «regarder». C'est le regard qui engendre souvent le péché.

יח און, אם-ראיתי	aven im-raiytiy	18 Si j'avais considéré l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas écouté.
בלבי-- לא ישמע	belibbiy-- lo ishma	
אדני	adonai	

205 **און** nom masc. qui vient d'une racine peut-être du sens de haleter, mais en vain: *iniquité, inique, deuil, idolâtrie, malheur, coupable, mal, châtiment, méchant, fausses, injustice, médire, malfaiteur, misère, crime, vanité, injurieux, calamité, détresse, méchanceté, douleur, peine, affliction, idolâtrie, vanité, fausseté, mensonge. ...* ; (78 occurrences)

אם-ראיתי *im-raiytiy*

«si» 518 **אם** ; conditionnel : si, rien, non, mais, que, lorsque, pas, ou, point, ainsi, ignorer, encore, seulement, voilà, sinon, ni, ... ; (43 occurrences).

--> clauses conditionnelles - de situations possibles ou impossibles.

--> contextes de serments.

ראיתי «Si j'avais *considéré* - conçu...qal 1^{ère} pers. sing. qatal parfait actif suffixé

7200 **ראה** *ra'ah*

une racine primaire : *voir, paraître, apparaître, regarder, montrer, pourvoir, voici, comprendre, remarquer, prendre garde, apercevoir, choisir, prendre connaissance, observer, être témoin, fixer les yeux, examiner, inspecter, apercevoir, considérer.* (1313 occurrences)

Qal 1. voir.

2. voir : apercevoir.

3. voir : avoir une vision.

4. regarder, voir, soigner, apprendre sur le sujet, veiller, observer, rechercher.

5. considérer, prêter attention à, discerner, distinguer.

6. veiller, regarder fixement.

«Si j'avais pris soin de mon iniquité», «si j'avais recherché l'iniquité» nous indique que le péché commence toujours par la vue et cette vue engendre la tentation ou la jalousie, l'iniquité.

בלבי *belibbiy* «Dans mon cœur»

3820 **לב** *leb* (une forme de 3824 *lebab* **לִבָּב** vient de 3823 ; *n m* - cœur, esprit, sagesse, intelligence, sens, ardeur, poitrine, intention, volonté, être consterné, attentivement) nom masc. : cœur, esprit, pensée, sens, raison, milieu, en lui-même, de son gré, habileté, intelligence, courage, décourager, se réjouir, ... ; (592 occurrences).

l'homme intérieur, esprit, volonté, cœur, compréhension.

--> partie interne, le milieu.

1. milieu (de choses).
2. cœur (de l'homme).
3. âme, esprit.
4. esprit, connaissance, pensée, réflexion, mémoire.
5. inclination, résolution, détermination (de volonté).
6. conscience.
7. cœur (le caractère moral).
8. le siège des appétits.
9. le siège des émotions et passions.
10. le siège du courage.

Lorsque je conçois l'iniquité, c'est dans chacune de toutes les parties de mon cœur que le péché agit. Si par exemple l'iniquité se situe au niveau du siège de mes appétits ou passions, c'est que probablement mon inclination pour le mal se trouve encore dans ma détermination, ma volonté. Si nous concevons l'iniquité c'est parce que notre volonté l'a décidé ainsi. A moins d'être réellement possédé d'esprits impurs, le péché agit à cause de nos choix.

N'oublions jamais, nous non plus, ce précieux but divin. Le verset 18 nous rappelle une vérité très importante: Dieu ne peut écouter nos prières tant que nous avons sur la conscience un péché non jugé.

Hâtons-nous de le confesser afin de jouir à nouveau de Sa communion!

Ésaïe 1.10-15 «10 Ecoutez la parole de l'Éternel, chefs de Sodome ! Prête l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe ! 11 Qu'ai-je affaire de la multitude de vos sacrifices ? dit l'Éternel. Je suis rassasié des holocaustes de béliers et de la graisse des veaux; Je ne prends point plaisir au sang des taureaux, des brebis et des boucs. 12 Quand vous venez vous présenter devant moi, Qui vous demande de souiller mes parvis ? 13 Cessez d'apporter de vaines offrandes : J'ai en horreur l'encens, Les nouvelles lunes, les sabbats et les assemblées; Je ne puis voir le crime s'associer aux solennités. 14 Mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes; Elles me sont à charge; Je suis las de les supporter. 15 Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux; Quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas: Vos mains sont pleines de sang.»

Psaume 32:5-6 «5 Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité; J'ai dit : J'avouerai mes transgressions à l'Éternel ! Et tu as effacé la peine de mon péché.-Pause. 6 Qu'ainsi tout homme pieux te prie au temps convenable ! Si de grandes eaux débordent, elles ne l'atteindront nullement.»



«Mais Dieu m'a exaucé, Il a été attentif à la voix de ma prière.» Suite à tout ce qui a été vu, le psalmiste a maintenant l'assurance - (une assertion forte qui amplifie le contraste) que plus rien ne l'empêche de s'approcher de l'Éternel et que Dieu est prêt à écouter ses prières.

<p>יֵט אָכוֹ, שָׁמַע אֱלֹהִים; הִקְשִׁיב, בְּקוֹל תְּפִלָּתי</p>	<p>akhen, shama elohiym; hiqshiyv beqol tephillatiy</p>	<p>19 Mais certainement Dieu m'a entendu, Il a été attentif à la voix de ma prière.</p>
--	---	---

אָכוֹ akhen 403 vient de 3559 (comparer 3651) ; adverbe : *certainement, mais, cependant, oui, sûrement, vraiment, en vérité, certes.* (18 occurrences)

- vraiment (assertion forte).
- mais en fait (pour amplifier un contraste), cependant.

שָׁמַע אֱלֹהִים shama elohiym Dieu a entendu (qal) : 8085 shama שָׁמַע une racine primaire : entendre, écouter, apprendre, avoir appris, exaucer, accorder, obéir, comprendre, refuser, se répandre le bruit.

Lorsque Dieu «entend», (Qal) on a :

- entendre (percevoir par l'oreille : discernement).
- entendre à propos de, ou concernant (connaître les tenants et aboutissants).
- entendre (avoir le pouvoir d'entendre : grâce au sang de Yeshoua).
- entendre avec attention ou intérêt, écouter (Dieu aime ses enfants).
- comprendre (un langage) (1) : Dieu écoute le cœur et pas seulement la langue (2)
Lui Seul entend les langues de l'Esprit et du cœur
- entendre (de causes judiciaires : à cause du Médiateur, nous avons un Avocat).
- écouter, prêter attention (consentir, être d'accord, admettre une requête)
- écouter, céder à.
- obéir, être obéissant.

הִקְשִׁיב hiqshiyv «Il a été attentif» (à la 3^{ème} pers. du masculin singulier au passé) de la racine 7181 qashab קָשַׁב une racine primaire du verbe conjugué suivant le modèle לְהַתְּחִיל au hifil לְהַקְשִׁיב lehakshiv (infinitif), מִקְשִׁיב makshiv (présent), הִקְשִׁיב hikshiv (passé).

--> être attentif, attention, faire attention à, observation, prêter l'oreille, écouter, prendre garde, avoir égard, entendre, tourner les yeux ; (46 occurrences)

Il a été attentif à la voix de ma prière

Dieu a tourné les yeux dans notre direction, Il a prêté attention à la voix du psalmiste : la phrase ne dit pas «il a été attentif à ma prière». N'importe quel croyant sur terre sait prier demander, faire des requêtes de la bouche, etc. Mais ce qui va faire la différence c'est le cri qui va sortir du cœur plutôt que ce qui sort parfois du bout de nos lèvres. Notre Assemblée s'intitule VIM la «Voix de l'Israël Messianique»: c'est une voix qui crie dans le désert des

cœurs des enfants d'Israël dans l'espoir que la majorité d'entre eux entendront la voix de l'Esprit, ce cri c'est un tonnerre, c'est le bêlement d'un troupeau de brebis du pâturage du Bon Berger. Dieu est attentif aux cœurs déchirés. C'est ça, le sens de cette «voix» qui est destinée à toucher le cœur de Dieu.

6963 qowl ou qol קוֹל ou קָל

vient d'une racine du sens *d'appeler à haute voix* n m : *voix, cri, crier, demander, bruit, tonnerre, son, publier, parole, prier, dire, bêlement, instances, murmure, faire retentir, rugissement, clameur, chanter, gémissements, tumulte, pleurs, entendre, pétilllement,*

La voix de **ma prière** :

8605 tephillah תְּפִלָּה un nom fém. : prière, prier ; (77 occurrences). Ce mot a donné le titre du Livre des Psaumes. Ce mot vient de 6419 palal פָּלַל une racine primaire ; prier, intercéder, prière, juger, adresser, intervenir, invoquer, supplier, intercéder, condamner, implorer ; (84 occurrences), s'interposer.

Lorsque nous prions Dieu, Lui Seul voit l'état réel de nos cœurs, si nous sommes sincères ou si nous avons en tête autre chose lorsque nous prions : personne ne pourrait lui mentir. Or pour être en communication avec Dieu, nous l'avons vu plus haut, ce ne sont pas nos lèvres ou notre langue qui ont de l'importance. Ce qui a de l'importance c'est notre cœur car pour parler à un cœur de Père, il faut que ce soit un cœur de fils ou de fille qui parle et non une bouche et des lèvres. On a vu plus haut au verset 17 comment Dieu «remplace» littéralement notre langue charnelle par la «louange», c'est-à-dire une nouvelle langue, celle de l'Esprit.

Visiblement, Dieu semble à nouveau insister sur ça.

La bouche et les lèvres ne sont que des instruments pour transmettre une information qui part du cœur. Du moins, c'est l'idée! Prier «du bout des lèvres», c'est transmettre à Dieu une information qui vient du cerveau (de nos pensées) et pas forcément du cœur. Or, ce que le Père veut c'est ce qui vient de l'âme profonde de son enfant. Redire à Dieu ce qui se trouve dans son cerveau est inutile, car il le sait déjà. Le cœur lui, c'est tout autre chose car c'est la partie régénérée de l'être humain lavé dans le sang de l'agneau. Dieu ne peut écouter les pensées humaines charnelles, intellectuelles, non régénérées. La partie de l'homme qui est régénérée, c'est non seulement sa conscience, mais c'est avec la conscience lavée, un cœur qui est brisé, qui aspire à la résurrection, qui pleure pour le salut de ses semblables, qui pleure devant la souffrance ineffable du peuple juif tourmenté, qui gémit, qui se languit de voir le Royaume de Dieu prendre le dessus sur la puissance du mensonge, c'est un cœur qui se prépare pour l'avènement du Fils de Dieu.

Et le moteur de toutes choses c'est l'amour et cet amour ne se trouve pas dans nos raisonnements. Il n'y a pas d'amour dans nos pensées, dans notre cerveau. Le seul endroit où Dieu va s'y retrouver, c'est dans l'intimité de notre cœur !



«Béni soit Dieu, Qui n'a pas rejeté ma prière, et qui ne m'a pas retiré sa bonté !»
 Nous avons un Dieu Merveilleux ! Il ne nous rejette pas.

כ בְּרוּךְ אֱלֹהִים --	baroukh elohiym	20 Béni soit Dieu, Qui n'a pas rejeté ma prière, et qui ne m'a pas retiré sa bonté !
אֲשֶׁר לֹא-הִסִּיר	asher lo-hesiy	
תְּפִלָּתִי וְחַסְדּוֹ, מֵאֲתִי	tephillati vehasddo, meittiy	

לֹא-הִסִּיר lo-hesiy «Il n'a pas mis de côté», «Il n'a pas aboli», «Il ne s'est pas détourné»,
 «Il n'a pas retiré», «ne s'est pas retiré», «ne s'est pas écarté», «Il n'a pas fait disparaître»

5493 souwr סוּר ou שוּר une racine primaire du verbe infinitif du groupe hifil לְהִסִּיר
 lehasiy; au présent (inaccompli): מִסִּיר mesiy et à l'accompli (au passé) : הִסִּיר
 hesiy : ôter, entrer, venir, mettre à part, se détourner, s'éloigner, être retiré, écarté,
 s'écarté, retourner, séparer, détacher, disparaître, cesser
 Hifil 1. faire partir, déplacer, emmener au loin, déposer.
 2. mettre de côté, laisser en plan, rejeter, abolir.

Dieu n'a pas «mis de côté», «Il n'a pas aboli ma prière et sa bonté» : c'est une promesse
 éternelle à ceux qui ont cru simplement en Yeshoua;
 Jean 6:37 «Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors
 celui qui vient à moi»

Cette promesse est précédée de celle-ci :

«35 Jésus leur dit : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui
 qui croit en moi n'aura jamais soif. 36 Mais, je vous l'ai dit, vous m'avez vu, et vous ne
 croyez point.»

Pour clôturer cette promesse, Yeshoua ajoute :

«38 car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a
 envoyé. 39 Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il
 m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. 40 La volonté de mon Père, c'est que
 quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour.»

Autrement dit lorsque l'Éternel Dieu fait une promesse, Il l'accompli par sa «Main»
 Puissante, grâce au moyen de son «Bras», le «Bras de l'Éternel»

Note de l'auteur

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Chaque mot de la bible est tiré du catalogue «Strong», noté entre parenthèses (st9999). L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Le sens profond et caché d'un mot est rarement décelé au premier regard. Pour mieux découvrir le sens réel d'un mot, il faut descendre de plusieurs niveaux dans les racines. Dans certains cas, il est intéressant de comparer les résultats obtenus avec les valeurs numériques des mots et aussi du nombre de leur occurrences. La recherche de la première apparition d'un mot révèle à lui seul aussi d'autres secrets.

Selon le lexique biblique², *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament n'ont pas été écrits en Français à l'origine ; l'Ancien Testament a été écrit en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques en français (ou dans toute autre langue) manque souvent de fidélité et de 'relief' par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19ème siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strong's Hébreux pour l'Ancien et Strong's Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19ième siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

2 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
	Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque : T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ; N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ; K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes). On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoui.com , www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 2020 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive. Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

